

honneurs militaires. Pouvait-il, dans ces sentiments, consentir à voir cet enfant, l'héritier de son nom et l'orgueil de sa famille, briser toutes ces espérances et aller enfouir dans l'oubli une existence si chère ? N'écoulant que cette voix du sang, il essaya tous les moyens de changer le cœur de Louis, et pendant deux années entières un refus obstiné, accompagné tantôt de menaces, tantôt d'alléchantes promesses, fut opposé à toutes les demandes du jeune et saint aspirant. Mais ni menaces, ni colères, ni séductions, ni promesses ne purent ébranler l'âme de l'héroïque jeune homme.

De guerre lasse le père céda, et Louis, ayant obtenu l'assentiment tant désiré, renonça sans regrets à tous ses droits patrimoniaux et se mit en route pour Rome. Le prisonnier qui franchit les portes de son cachot, l'exilé qui, après une douloureuse absence, revoit pour la première fois le ciel de sa patrie, n'éprouvent pas plus de joie que n'en ressentit Louis de Gonzague en échangeant les fêtes et les plaisirs du siècle pour une humble cellule dans la Compagnie de Jésus. Son âme, délivrée des entraves du monde, jouissait enfin du bonheur et de la plénitude de sa liberté ; elle nageait sans contrainte dans un océan de délices.

Qui dira en effet les faveurs innombrables par lesquelles Dieu, après l'avoir si fortement éprouvé, s'empressa de récompenser le courage de notre jeune saint ? Imaginez, M. F., les dons les plus signalés, comptez, si vous le pouvez, les grâces les plus insignes qui puissent jamais prendre place dans un cœur de vingt ans, et le cœur de Saint Louis sera assez grand pour les contenir. Quand on examine de près cette vie vraiment prodigieuse, quand on s'arrête à considérer, dans un âge où l'éveil et le tressaillement des passions déchainent tant d'orages, cette pureté de mœurs enviée par les anges eux-mêmes, ces élans d'espérance et d'ardente charité qui remuaient tout son être, ce calme, cette douceur, cette humilité, cette obéissance, ce don précieux d'oraison qui semblait le soustraire à tous les bruits de la terre, cet amour du prochain, cette passion du dévouement qui l'attachait aux pauvres et lui fit contracter dans un asile de pestiférés la maladie dont il mourut, on ne peut retenir un cri d'admiration, et ce cri qui s'échappe spontanément de nos lèvres, c'est que Louis de Gonzague est une merveille de Dieu, un chef-d'œuvre de la grâce et de la sagesse divine. *Sapientia edificavit sibi domum.*

II

Mais Dieu, en façonnant une œuvre si parfaite, n'avait pas seulement en vue l'avantage personnel et le salut de S. Louis. Il vou-